Ch'Ringand, le Tadorne

LA LETTRE D'INFORMATION DE LA RÉSERVE NATURELLE BAIE DE SOMME

Octobre 2026 - N°17

IL Y A ANGUILLE DANS FLOTTANG

Texte : B. Brisemure

Afin de compléter le suivi réalisé sur le passage des poissons entre la Baie de Somme et le Parc du Marquenterre, un protocole dédié aux déplacements des Anguilles européennes est en place depuis plusieurs mois.

L'objectif de ce projet est de caractériser et comprendre les déplacements des Anguilles européennes (*Anguilla anguilla*) circulant au sein de la Maye et du Parc du Marquenterre. Nous avons alors voulu vérifier si la remontée des anguilles et des civelles dans les cours d'eau était due à un ou plusieurs facteurs abiotiques.



Crédit photo : B. Brisemure

Cette étude a été menée à l'aide de flottangs, dispositifs de capture passive s'apparentant à une cachette pour l'espèce. Nous avons alors capturé, mesuré puis relâché des individus chaque semaine depuis près d'un an à différentes positions de la Maye et du parc. L'idée étant alors de recenser un nombre d'individus ainsi que leurs tailles et d'aligner ces données avec le facteur abiotique d'intérêt, à savoir la température de l'eau, les coefficients de marée, le cycle lunaire mais aussi observer s'il existe une saisonnalité.

Les flottangs sont des cachettes attractives pour les individus mesurant moins de 12cm. Au-delà de cette taille, le flottang perd en attractivité et le nombre d'individus de taille supérieure à cette limite est fortement réduit.



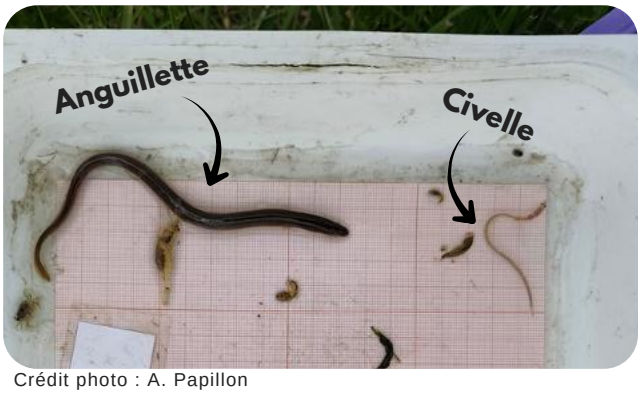
Crédit photo : A. Papillon



Crédit photo : A. Papillon

Résultats

Pour l'analyse des résultats, nous avons séparé les individus en deux catégories différentes, correspondants à deux stades différents dans le cycle de vie de l'espèce.



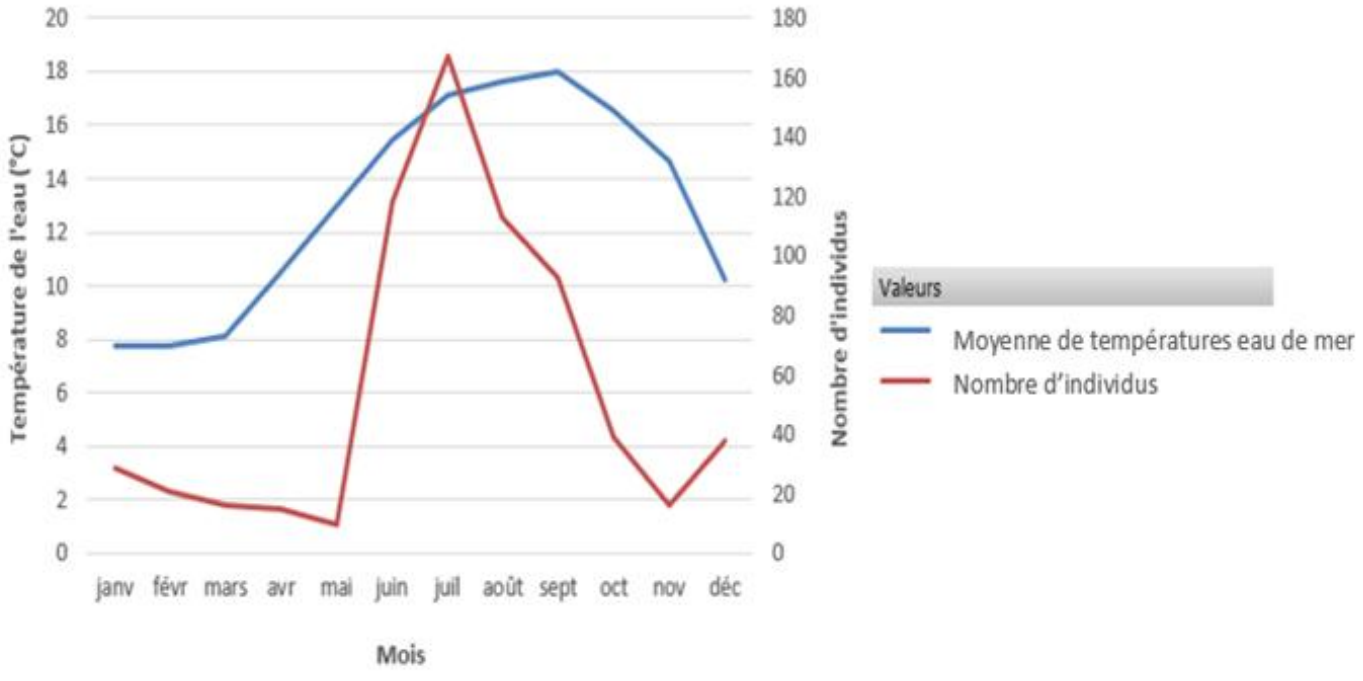
Crédit photo : A. Papillon


Crédit photo : B. Brisemure


Crédit photo : A. Papillon

Les civelles ont été observées uniquement de janvier à mai dans nos flottangs, ce qui confirme la saisonnalité décrite dans la littérature.

L'analyse des résultats concernant les anguillettes de moins de 12cm a montré que les individus sont plus présents lorsque les températures de l'eau sont plus élevées, avec une température optimale de 18°C, impliquant de ce fait une présence plus importante durant les mois de juin à septembre comparativement aux autres mois. Concernant les coefficients de marées et le cycle lunaire, des tendances ont été observées. Les anguillettes seraient plus présentes lorsque les coefficients de marée sont plus importants et elles semblent également plus présentes lors de la nouvelle lune par rapport à une pleine lune. Néanmoins les tests statistiques effectués (modèle linéaire généralisé) ne montrent pas un résultat significatif pour ces deux facteurs.



Evolution des captures et de la température de l'eau en fonction des mois de l'année. Réalisation : B. Brisemure

Conclusion et perspectives

La saisonnalité des civelles a bien été observée, quant à celle des anguillettes il est difficile de savoir si c'est la période de l'année, la température de l'eau ou la combinaison de ces deux facteurs qui influent le déplacement et le nombre d'anguilles capturées. La poursuite du suivi sur plusieurs années combiné à l'amélioration du protocole d'échantillonnage permettrait de comparer les données annuellement et d'observer l'évolution des populations au fil des ans.

LES MOUFLONS VOLENT AU SECOURS DES HIRONDELLES !

Texte : M. Mao

Les membres des Mouflons de la Baie, le club Connaître et Protéger la Nature animé par la Réserve Naturelle, se lancent dans une nouvelle mission, celle de contribuer à la protection des hirondelles. Ils se sont donc engagés dans la nouvelle opération proposée par la FCPN (Fédération Connaître et Protéger la Nature).



Hirondelle rustique. Crédit photo : Dion Art via Wikicommons



Hirondelle de fenêtres. Crédit photo : Estormiz via Wikicommons

Lancée en mars 2026, l'opération "Les CPN volent au secours des hirondelles" a pour objectif de sensibiliser et d'agir face au déclin des populations d'hirondelles de fenêtres (*Delichon urbicum*) et rustiques (*Hirundo rustica*). Jusque fin juillet 2027, les clubs engagés dans l'opérations chercheront donc à développer un maximum de terrains d'accueil qui soient favorables à ces espèces.

Pour cela, ils tenteront de favoriser la nidification des deux espèces et de réhabiliter des habitats naturels pour augmenter la ressource alimentaire disponible. Ils contribueront également au suivi des hirondelles an partenariat avec la LPO.

<u>Le rôle des "Mouflons de la Baie" dans cette opération</u>

Les membres du club ont fait le choix de travailler sur la ferme de la Maye afin de la rendre plus accueillante pour les hirondelles présentes sur le territoire. Leur mission se déroulera selon trois phases. La première (printemps 2026) avait pour objectif de faire l'inventaire des nids naturels et artificiels déjà installés sur le site, ainsi que d'observer l'occupation de ceux-ci. Six nids naturels et dix nids artificiels installés quelques semaines avant la prospection ont été dénombrés mais seule une nichée de deux poussins a été observée.





Crédits photos : A. Papillon



Crédit photo : C. Cadix



Crédit photo : G. Le Hen

Cet automne/hiver marquera le temps de l'action. Le groupe réfléchira à la pertinence de l'installation de nouveaux nichoirs, à la mise à disposition de matériel pour les hirondelles (bac à boue, foin, etc) ou encore à la réhabilitation de l'habitat naturel des hirondelles tels que les haies, micro-mares, prairies fleuries...).

Enfin, au printemps prochain, un nouvel inventaire sera réalisé sur la même zone afin d'évaluer l'efficacité des actions mises en place.



Crédit photo : M. Mao

SIX MOIS POUR REPENSER LA COMMUNIACTION DE LA RÉSERVE

Texte : A. Papillon

Il a fallu six mois pour réaliser un diagnostic complet des moyens de communication de la Réserve Naturelle Baie de Somme et construire un plan de communication. Pendant cette période, plusieurs outils ont été créés ou mis à jour : dépliants, document de réglementation simplifié, et une base d'images plus riche pour valoriser le travail des agents sur le terrain.

Combien d'habitants de la baie de Somme sauraient donner les limites de la Réserve Naturelle, ou expliquer ce que font ses agents au quotidien ? Assez peu, selon les diagnostics d'ancrage territorial menés en 2025 et 2026 : le périmètre et les missions de la Réserve sont méconnus, y compris des acteurs locaux. Un manque de connaissances qui nécessite une communication efficace et pensée dans sa globalité.

Suite à ce constat, une décision a été prise : réaliser un diagnostic des outils de communication existants et en tirer un plan de communication. Résultat de ce travail : un site internet à restructurer, des réseaux sociaux concentrés sur Facebook et une signalétique hétérogène sur le terrain. Le plan qui en découle s'articule autour de quatre axes : le web, les supports imprimés, les animations et les réunions. Ce document pose une base solide pour les dix prochaines années.



Panneaux de sensibilisation installés dans le sentier des Bergers (Saint-Quentin-en-Tourmont). Crédit photo : A. Papillon



Nouveaux dépliants. Crédit photo : A. Papillon

En parallèle, plusieurs projets concrets ont vu le jour. Les dépliants de la Réserve ont été mis à jour, avec une version générale et une dédiée à la pratique équestre. D'autres pratiques bénéficieront également de ces outils de communication dans les mois à venir. Un document résumant et expliquant la réglementation de la Réserve Naturelle a également été créé.

Enfin, tout au long du stage, un travail de prises de vues a permis d'enrichir la base d'images de la Réserve de photos et vidéos. Grâce à ces dernières, des montages vidéos ont pu être réalisés afin de mettre en valeur certaines missions des agents de la Réserve Naturelle Baie de Somme.






Crédit photos : A. Papillon

2026, QUEL BILAN POUR LA REPRODUCTION DES GRAVELOTS ?

Texte : A. Mongeot

Les Gravelots font partie des espèces emblématiques de notre littoral. Leur reproduction est donc suivie chaque année afin d'en dégager les tendances d'évolution notamment sur la zone de l'APB du cordon de galets de la Mollière, au nord de Cayeux-sur-Mer. Voici les résultats d'une année aux bilans variables en fonction des zones prospectées.*

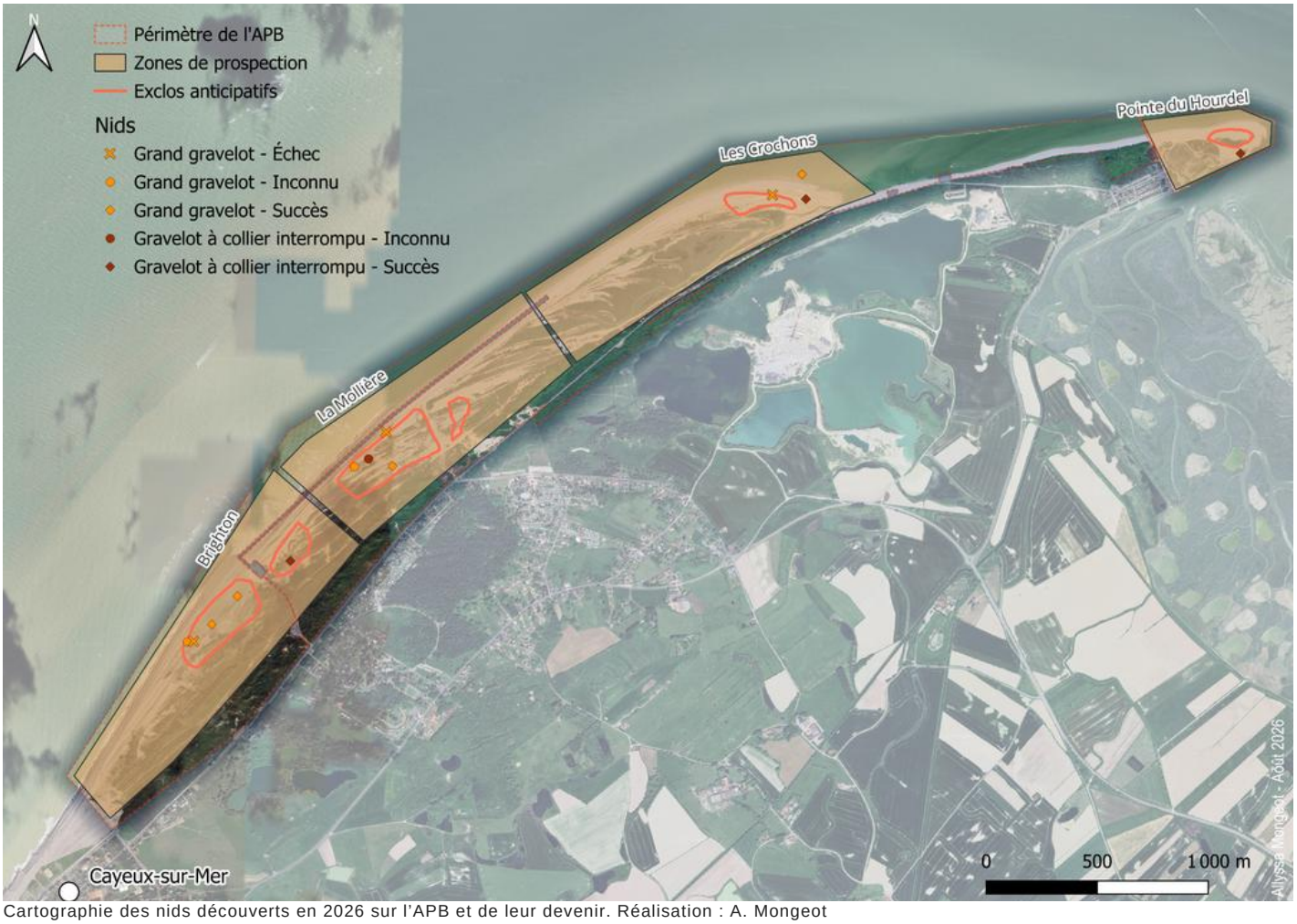
Eléments de contexte

Comme chaque année depuis 2020, un suivi de la nidification des gravelots est réalisé depuis la pointe du Hourdel jusqu'à l'entrée nord de Cayeux-sur-Mer. L'objectif est de suivre l'évolution des populations de Gravelot à collier interrompu (*Anarhynchus alexandrinus*), de Grand gravelot (*Charadrius hiaticula*) et de Petit gravelot (*Charadrius dubius*) qui reviennent nicher sur le site chaque année.

Deux à trois passages sur le site sont réalisés chaque semaine afin de repérer les couples, les nids et les poussins à l'aide d'une paire de jumelles et d'une longue-vue. Le passage régulier permet d'assurer un suivi continu de la nidification et d'identifier la réussite ou l'échec des nids.



Crédit photo : A. Mongeot



Cartographie des nids découverts en 2026 sur l'APB et de leur devenir. Réalisation : A. Mongeot

** Ces suivis s'inscrivent dans le cadre du réseau d'acteurs en faveur de la protection des Gravelots au sein du Parc naturel marin Estuaires Picards Mer d'Opale ainsi que dans le projet ECOSYSTEMPICARD.*

Résultats

Cette année, seuls treize nids ont été découverts sur la partie nord de Cayeux-sur-Mer, soit deux fois moins qu'en 2025. Parmi ces treize nids, neuf ont mené à l'éclosion d'au moins un œuf, soit un taux de réussite de 54%. Au total, ce sont onze poussins qui ont été observés (6 Grands gravelots et 5 Gravelots à collier interrompu). Aucun nid de Petit gravelot n'a été découvert.

Le nombre d'individus nicheur recensé est également inférieur à celui des années précédentes. Pour le Gravelot à collier interrompu, trois fois moins d'individus ont été observés par rapport à 2025. C'est l'effectif le plus bas depuis 2021. Pour le Grand gravelot, on a deux fois moins d'individus nicheurs qu'en 2025, ce qui rappelle les effectifs de 2022.

	Grand gravelot					Gravelot à collier interrompu					Petit gravelot				
Secteur	Nb de nids total	Nb nids devenir inconnu	Nb nids : échec	Nb nids : succès	Nb poussins observés	Nb de nids total	Nb nids devenir inconnu	Nb nids : échec	Nb nids : succès	Nb poussins observés	Nb de nids total	Nb nids devenir inconnu	Nb nids : échec	Nb nids : succès	Nb poussins obseervés
Brighton	4	2	0	2	3	1	0	0	1	1	0	0	0	0	0
La Mollière	3	1	1	1	2	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Les Crochons	2	0	1	1	1	1	0	0	1	2	0	0	0	0	0
Le Hourdel	0	0	0	0	0	1	0	0	1	2	0	0	0	0	0
Total par espèce en 2026	9	3	2	4	6	4	1	0	3	5	0	0	0	0	0
Total par espèce en 2025	11	3	4	4	6	13	3	2	8	14	2	1	1	0	0
Total par espèce en 2024	9	0	3	7	11	16	3	5	9	14	0	0	0	0	0

Effectifs et devenir des nids de Gravelots sur la zone protégée par l'APB. Réalisation : A. Mongeot

Conclusion et perspectives

Malgré la diminution importante des effectifs notamment chez le Gravelot à collier interrompu, certains couples sont parvenus à obtenir une descendance viable permettant un maintien de la population.

L'hypothèse actuelle suppose que la diminution des effectifs est due au déplacement des individus sur d'autres sites de nidification à proximité. En effet, une augmentation des effectifs par rapport à l'année précédente à été constatée sur la partie sud de Cayeux-sur-Mer ainsi qu'au sein de la Réserve Naturelle.

La poursuite de ces suivis sur les années qui suivront permettra de confirmer ou non cette hypothèse.



Nid de Grand gravelot (ponte complète, 4 œufs). Crédit photo: A. Mongeot



Nid de Grand gravelot avec deux poussins juste sortis de l'œuf et deux œufs. Crédit photo: A. Mongeot

HEUREUSE QUI, COMME LA GOUTTE, A FAIT UN BEAU VOYAGE…

Texte : P. Carruette

La pluie est arrivée sur la Picardie littorale, enfin… après deux mois et demi d'attente ! Il pleut des gouttes d'eau, mais combien ?



Crédit photo : C. Parissot

"L'Homme compte tout : les espèces, ses semblables, les poissons de la mer et les étoiles du ciel… mais pas les **gouttes d'eau**. Nous aurait-il oubliées ? Oublier ce qui donne la vie, quel manque de bienveillance ! Pourtant j'abreuve qui veut : plante, animal, sol et même humain qui donne des noms à tout. J'efface et je lave en un instant d'une ondée toute la poussière et les taches du monde. J'atténue la sécheresse des cœurs et des lieux. Certes je peux déborder, noyer, submerger, mais je rends toujours ce que j'ai pris… Pourtant moi, je suis unique et magique, je suis venue de la mer, née dans les nuages et dans le ciel comme les grains de sable ou les grains de sel…

Cette fois, j'ai eu tout de suite de la chance, moi la goutte de pluie : je suis tombée non pas dans le monde sombre et invisible de la terre, mais dans le monde dynamique, voyageur et bien visible d'un fleuve de Picardie maritime. Me voilà, en plein automne, à Fontaine-sur-Maye, dans le Ponthieu, aux sources du **cours d'eau de la Maye**. Je ruisselle, je danse dans un mouvement continu. De goutte, je suis devenue flot grâce à mes innombrables consoeurs, pour dévaler avec constance vers un destin inconnu. Durant **37 km**, je traverse des prairies, bois, bocages, et champs verdoyants ; mais aussi onze villages dont certains aux noms d'eau qui me rendent hommage comme, Régnières-Écluse ou Rue… et leurs châteaux, puits, ponts et maisons toutes elles aussi uniques. Des petits ruisseaux aux noms enchanteurs des Isles, de Becquerelle, de Favières se joignent à moi. Vous humains, qui ne me comptez pas, avez voulu me rendre plus sage lors de mon voyage, en faisant des canaux bien rectilignes sur la fin de mon cours en pays Marquenterre. Depuis la nuit des temps, l'Homme a toujours voulu s'installer où je coule.

La fin de mon voyage de goutte d'eau unique et magique arrive avec tous les miens. Je m'élance dans mon estuaire au goût subtilement salé, les **7000 hectares de la baie de Somme** ; je retrouve mes origines… dans un voyage maritime. Mais je ne suis pas la seule voyageuse. Des centaines de limicoles (petits échassiers) se pressent aussitôt sur les vasières mises à nu. Bécasseaux nés au nord du cercle polaire, chevaliers des bords de la Baltique, Courlis cendrés de Norvège ou Huîtriers pies des Pays-Bas… Une seule raison : cet estuaire est inscrit dans leur mémoire comme un lieu incontournable de halte migratoire. La **mémoire de l'eau**, des zones humides. Moi, goutte d'eau douce mélangée aux eaux salées, je deviens saumâtre et crée ainsi une richesse du vivant là encore unique. À marée basse, la manne d'invertébrés, crustacés, mollusques va donner toute l'énergie nécessaire aux oiseaux pour poursuivre leurs migrations. Comme moi, la goutte d'eau, ils partiront dans le ciel un jour, demain, dans un instant pour perpétuer le grand voyage de la vie… pour notre vie. Heureux qui, comme la goutte, va faire un beau voyage !"

Pour lire davantage d'articles sur la richesse du patrimoine naturel de la Réserve Naturelle Nationale Baie de Somme nous vous invitons à consulter le blog marquenterrenature.fr.

CONNAÎTRE ET AGIR POUR LA PRÉSERVATION DES ÉCOSYSTÈMES DU LITTORAL PICARD

Texte : C. Perron, A. Meirland

Le littoral picard accueille une mosaïque d'habitats côtiers et une diversité d'espèces animales et végétales de fort intérêt patrimonial et/ou protégées. Des manques de connaissances ont été identifiés par le Parc naturel marin (Office français de la biodiversité) et le Syndicat mixte Baie de Somme – Grand Littoral Picard (SMBSGLP), gestionnaires de plusieurs espaces naturels protégés du littoral picard, dont la Réserve Naturelle Nationale Baie de Somme. Pour répondre à cette problématique, ainsi que pour poursuivre et/ou développer des actions de gestion, le Parc naturel marin et le SMBSGLP lancent un projet commun en 2025-2027 pour étudier et gérer ces écosystèmes. Voici quelques résultats.

Mieux connaitre les oiseaux à marée haute en baie de Somme

Chaque mois, la Réserve associée à Picardie Nature (avec le soutien financier du Parc naturel marin) a recensé les oiseaux présents à marée haute dans la Baie de Somme. Les reposoirs de marée haute ont également été identifiés.



Compilation des principaux reposoirs de marée haute observés en baie de Somme de janvier 2024 à août 2026

Ce suivi mensuel a permis d'identifier des secteurs clés en baie de Somme, à savoir : la Réserve Naturelle Nationale (secteur d'importance stratégique pour de nombreuses espèces), les marges des mollières du fond de baie ou du Cap Hornu au Hourdel (Tadorne de Belon, Courlis cendré…) ainsi que les cordons de galets (pour les Laridés et les petits limicoles : Grand gravelot, Bécasseau sanderling…) – Rigaux T., 2026.

Utilisation des roselières subhalophiles par l'avifaune nicheuse en fond de baie de Somme

Trois passages sont réalisés par le SMBSGLP au cours de la saison de reproduction, permettant d'évaluer sur chacun des quatre transects définis la diversité des oiseaux (richesse spécifique), leur nombre (effectifs) et la probabilité de nidification des individus. En 2025, un total de 12 espèces utilisant les roselières pour leur reproduction a été identifié, dont 10 espèces d'intérêt patrimonial et 2 espèces inscrites à l'Annexe I de la Directive Oiseaux. Deux nouvelles espèces d'intérêt patrimonial susceptibles de se reproduire sur la zone d'étude ont été contactées en 2026 : la Locustelle tachetée et le Râle d'eau. Cette étude se poursuit en 2027 – Minet H. (2026).



Phragmite des joncs. Crédit photo: J. Vincent

Collaboration renforcée entre Parc naturel marin, SMBSGLP et Conservatoire botanique national de Bailleul pour connaître et protéger la flore et les végétations littorales

Pour améliorer la connaissance et protéger la flore et les végétations littorales, le Parc naturel marin, le SMBSGLP et le Conservatoire botanique national des Hauts-de-France renforcent leur collaboration, avec la mise en place de suivis et d'actions de gestion ensemble. Plusieurs plantes protégées et/ou menacées bénéficient de cette collaboration, avec par exemple :

- La mise en place d'exclos de protection de l'Obione pédonculée en fond de baie de Somme (avec l'appui de l'éleveur ovin) – la population initiale de 17 pieds en 2024 passe à 72 en 2025 avec les premiers exclos et à 197 individus en 2026 ;
- Le suivi et la mise en place d'un exclos de protection du Buplèvre menu au Cap Hornu – 1107 individus ont été comptés en 2026 ;
- Le comptage des choux marins du littoral de la Somme : 74 724 individus ont été dénombrés un par un.



Suivi de la population de Buplèvre menu le 27 août 2025 (Bois Houdant). Crédit photo : C. Blondel

Des appels à bénévoles, fédérés au sein du collectif botanique du littoral, permettent d'intégrer les volontaires à ces suivis. Pour y participer, contactez-nous !

Opération conjointe SMBSGLP – Parc naturel marin pour restaurer les habitats remarquables



Crédit photo: M. Angaud

Fin septembre 2025, les agents du Syndicat Mixte Baie de Somme – Grand Littoral Picard et du Parc Naturel Marin se sont associés pour restaurer des pelouses dunaires et pelouses sur galets à la Mollière (commune de Cayeux-sur-Mer). Au programme, arrachage et coupe d'argousiers afin de maintenir les végétations rares et originales typiques des pelouses littorales mais aussi pour retrouver les caractéristiques paysagères du site.

En effet, la forte dynamique d'évolution du site a conduit au développement des argousiers limitant la présence d'habitats et espèces floristique à enjeu. Lors de cette journée, près de 2800m² ont été traités par les agents présents.

Prochaine opération conjointe au sein de la Réserve : fin septembre 2026.

Compréhension des interactions entre patrimoine naturel et activités de loisirs

Depuis 2018, le Parc naturel marin expérimente des méthodes, des outils et des données afin de mieux déterminer les effets engendrés par le cumul spatial et temporel des usages sur les différents compartiments des écosystèmes. En 2023, le projet Opale a bénéficié des données sur les usages de loisirs issues du programme inter-parcs naturels marins RESOBLO et s'appuie sur la méthode développée dans le cadre du projet CARPEDIEM porté par l'OFB. Depuis 2025, à partir de nouvelles données acquises par la Réserve et le parc marin (végétations, habitats marins, reposoirs d'oiseaux de marée haute, zones d'alimentation des oiseaux, reposoirs de phoques et données de fréquentation), le travail de compréhension des interactions entre patrimoine naturel et activités s'est poursuivi. Ces échanges importants entre parc marin et réserve naturelle ont permis d'estimer les risques d'effet cumulés sur les différents compartiments biologiques étudiés. Le rapport d'étude est en cours de rédaction.

LA REPRODUCTION DES LIMICOLES, UN ENJEU POUR LA RÉSERVE

Texte : C. Cadix

La saison de reproduction 2026 a permis de suivre un cortège diversifié d'oiseaux d'eau sur le Parc du Marquenterre et les secteurs associés de la Réserve. Nous vous présentons ici les données des espèces identifiées comme prioritaires à enjeux.

L'Avocette élégante

Chez les limicoles, l'Avocette élégante (*Recurvirostra avosetta*) constitue l'espèce la plus représentée, avec 28 couples et 89 nids suivis. Toutefois, une diminution de près de 56% du nombre de couples nicheurs est observée par rapport à l'année 2025 (63 couples). Cette baisse des effectifs reproducteurs s'accompagne d'une diminution importante du nombre de jeunes produits, avec 21 jeunes cette année (dont 14 jeunes à l'envol, soit 0,5 jeune par couple) contre 76 l'année précédente. Cependant, le nombres de jeunes ayant atteint l'envol est supérieur cette année, avec 14 jeunes à l'envol contre 11 l'année précédente. Le taux de réussite jusqu'à l'envol est ainsi nettement meilleur : 66,7% des jeunes produits ont atteint l'envol cette année contre seulement 14,5% l'année dernière.



Avocettes élégantes. Crédit photo : G. Lemonnier

Malgré une baisse importante du nombre de couples nicheurs et de la production totale de jeunes, la survie des jeunes jusqu'à l'envol apparaît nettement meilleure cette année. Ces résultats suggèrent une reproduction quantitativement plus faible mais une meilleure réussite des jeunes produits. Le nombre élevé de nids s'explique notamment par les nombreuses tentatives successives observées au cours de la saison. Cette espèce, identifiée comme prioritaire à enjeux, reste ainsi un élément majeur du cortège reproducteur du site.



Huitrier pie. Crédit photo : G. Lemonnier

L'Huîtrier pie

L'Huîtrier pie (*Haematopus ostralegus*), également identifié comme espèce à enjeux, a compté deux couples et quatre nids, avec un maximum de trois poussins observés. Deux jeunes ont été observés à l'envol, soit une production de un jeune par couple.

Le Tadorne de Belon

Onze couples de Tadorne de Belon ont été comptés. Jusqu'à 100 jeunes ont été observés et 37 ont été suivis jusqu'à l'envol, soit une production de 3,36 jeunes par couple. Les résultats sont nettement supérieurs à ceux de l'année précédente avec davantage de couples reproducteurs et une présence significative de jeunes à l'envol.



Tadornes de Belon et poussins. Crédit photo : M. Outurquin

Définition limicole : Les limicoles sont communément considérés comme les petits échassiers inféodés aux zones humides et plus particulièrement aux habitats littoraux tels que les vasières.

Le Canard souchet

Une couvée de six Canards souchets a également été observée ponctuellement, sans possibilité de suivre précisément son devenir. Cette espèce étant identifiée comme prioritaire à enjeux, cette observation reste néanmoins à signaler.



Canard souchet et poussins. Crédit photo : M. Outurquin



Gravelot à collier interrompu mâle. Crédit photo : M. Outurquin

Le Gravelot à collier interrompu

Grace à l'observation de comportements territoriaux et reproducteurs, le suivi du Gravelot à collier interrompu (*Anarhynchus alexandrinus*), identifié comme espèce prioritaire et à enjeux, a permis d'estimer la présence d'une moyenne de cinq couples nicheurs.

Au cours de la période de reproduction, six nids ont été recensés, représentant un total de dix-huit œufs, soit une moyenne de trois œufs par nid. Parmi ces six nids, quatre ont donné lieu à une éclosion, correspondant à un taux de réussite des nids jusqu'à l'éclosion de 66,7 %. Huit jeunes ont été observés au cours du suivi. Cela représente en moyenne 1,33 jeune observé par nid et deux jeunes observés par nid ayant donné lieu à une éclosion.

Le site étant grand et les poussins nidifuges, le suivi des poussins n'a pas pu être poursuivi de manière à avoir des données jusqu'à leur envol. En conséquence, le nombre de jeunes à l'envol ainsi que le succès reproducteur au stade de l'envol n'ont pas été déterminés. Les données concernant les jeunes doivent donc être considérées comme des effectifs de jeunes observés au cours du suivi, et non comme un nombre de jeunes ayant nécessairement atteint l'envol.



Nid de Gravelot à collier interrompu. Crédit photo : M. Outurquin

Les données recueillies pour le Gravelot à collier interrompu témoignent d'une activité de reproduction effective sur le secteur, avec plusieurs pontes et des éclosions constatées au cours de la saison. La présence de six nids pour cinq couples estimés correspond à un effort de ponte apparent de 1,5 nid par couple. Cette valeur doit toutefois être interprétée avec prudence, car plusieurs pontes peuvent être réalisées par un même couple au cours d'une même saison et toutes les pontes ne sont pas nécessairement détectées. Le taux de 66,7 % de nids ayant abouti à une éclosion constitue un indicateur intéressant de la reproduction, mais il ne permet pas à lui seul d'évaluer le succès reproducteur complet de l'espèce sur le site. En effet, la survie des poussins après l'éclosion constitue une étape déterminante et n'a pas pu être mesurée jusqu'à l'envol dans le cadre de ce suivi.

Conclusion

La saison de reproduction 2026 se caractérise par une diversité importante d'espèces reproductrices ou ayant engagé une tentative de reproduction, avec des résultats contrastés selon les groupes.

Dans l'ensemble, le suivi 2026 confirme l'importance de la Réserve Naturelle pour la reproduction des oiseaux d'eau. Il met également en évidence la nécessité de poursuivre un suivi régulier et standardisé, notamment pour les espèces à enjeux et pour celles dont la détection des jeunes est particulièrement difficile.

LE CPIE CHERCHE LES PETITES BÊTES AU MARQUENTERRE

Texte : M. Laloux

Porteur d'un projet co-financé par le FEDER, le CPIE Vallées de l'Authie et de la Canche réalise des inventaires sur les coléoptères saproxyliques dans les Hauts-de-France. Ce projet, lancé par la dynamique nationale du projet SAPROX, vise à l'amélioration des connaissances sur ces espèces. Dans ce cadre, le Parc du Marquenterre a permis la réalisation de nombreuses prospections entre 2025 et 2026.

Mais les "saproxyliques" kesako?

Les coléoptères saproxyliques sont des insectes dont le cycle de vie dépend du bois mort pour tout ou partie de son cycle de vie. On compte en France métropolitaine plus de 10 000 espèces de coléoptères dont environ 2 600 sont saproxyliques (environ 25%). Ils forment un groupe fonctionnel qui joue un rôle important dans le cycle naturel du bois. En effet, la grande diversité des organismes saproxyliques permet la décomposition du bois mort, quelle que soit l'essence ou la forme de celui-ci, façonnant ainsi nos milieux boisés. De plus, de nombreuses espèces constituent une ressource alimentaire à certaines espèces d'oiseaux tels que les pics.



Lucane cerf-volant. Crédit photo : C. Fontaine

On peut retrouver dans ce groupe certaines espèces remarquables comme le Lucane cerf-volant (*Lucanus cervus*) qui a été observé sur la Réserve Naturelle, au Parc du Marquenterre. Cet insecte est le plus grand coléoptère de France, les mâles pouvant mesurer jusqu'à 8 cm et dont la larve peut mettre jusqu'à 5 ans avant de se métamorphoser. Celle-ci préfère se développer au pied d'arbres morts encore debouts mais aussi sur les souches ou les arbres tombés.

Les inventaires sur le Parc

Les inventaires sur le Parc du Marquenterre ont été réalisés en 2025 et 2026 afin de dresser une première liste d'espèces de coléoptères saproxyliques présentes et donc d'améliorer la connaissance de ces espèces sur la Réserve.

Les inventaires se sont déroulés au printemps et en été (de fin avril à septembre : période propice à la prospection) en variant les méthodes d'inventaires afin de contacter un maximum d'espèces différentes. Pour cela, le CPIE a réalisé des prospections actives avec nappes de battage et filets fauchoirs, mais aussi mis en place deux types de pièges :

- Des pièges à interception qui permettent de capter de manière passive une majorité d'espèces de coléoptères capables de voler
- Un piège à phéromones pour cibler une espèce, le Grand taupin roux (*Elater ferrugineus*).



Prospection active. Crédit photo : A. Papillon



Piège à interception. Crédit photo : A. Papillon



Elater ferrugineus. Crédit photo : Frank Vassen from Brussels, Belgium, CC BY 2.0

Pour le moment, **76 espèces de coléoptères** ont été identifiées pour **45 espèces de coléoptères saproxyliques** (échantillons en cours de traitement).

Parmi ces espèces, sept ont des exigences écologiques et sont considérées comme bio-indicatrices de la qualité des forêts. C'est le cas par exemple de l'Anthribe longicorne (*Platystomos albinus*) dont la larve croît dans les branches sur lesquelles se développent des champignons comme la Daldinie concentrique (*Daldinia concentrica*).



Anthribe longicorne (*Platystomos albinus*). Crédit photo : M. Laloux



Daldinie concentrique (*Daldinia concentrica*). Crédit photo : M. Langeveld

Conclusion et perspectives

Les coléoptères saproxyliques sont des espèces souvent méconnues mais importantes dans nos écosystèmes boisés. La réalisation d'inventaires sur le Parc du Marquenterre permet ainsi de dresser une première liste des espèces de coléoptères saproxyliques présentes. Ces connaissances pourront par la suite permettre la mise en place de mesures de gestion spécifiques au bois mort et à la biodiversité associée sur le site.

S'ENGAGER À NOS CÔTÉS

Texte : M. Mao, M. Toullet, C. Cadix

Vous souhaitez participer à la préservation de la Réserve Naturelle Nationale Baie de Somme, à l'amélioration des connaissances, découvrir les missions des agents de façon ponctuelle ou régulière? Rejoignez nous lors des opérations suivantes.

Lundi 09/11* : Entretien de ganivelles / 8h30-12h
Objectif de l'action : Entretien des ganivelles en vue de canaliser le public hors des zones à forts enjeux.
Déroulé : Des clôtures en ganivelles délimitent les zones à forts enjeux en vue de limiter notamment leur piétinement. Celles-ci doivent être retendues ou remplacées régulièrement. Au programme : retirer et mettre des crampons, enlever et remettre des rouleaux de ganivelles, retendre la ganivelle.

Mardi 05/01 : Suivi des zones d'alimentation des oiseaux / 12h-16h (d'autres dates programmées, ne pas hésiter à demander les horaires : 6, 18, 19, 20, 21 janvier, 1, 2, 4, 15, 16, 18 février)
Objectif de l'action : Depuis plusieurs années, la Réserve Naturelle s'implique dans la mise en place de protocoles proposés par l'Observatoire du Patrimoine Naturel Littoral porté par l'association Réserves Naturelles de France. Dans ce cadre, une cartographie des zones d'alimentation des oiseaux est réalisée en période hivernale et lors de la période de reproduction.
Déroulé : A pied, vous accompagnez un agent de la Réserve dans la Baie (bottes obligatoires) et l'aidez par la prise de notes et de mesures à l'aide d'un télémètre (usage facile, sans besoin de compétences au préalable). Nombre de places limité à 2 personnes.

Mars :Montage des zones de protection en faveur des Gravelots / 9h-17h (prévoir un pique-nique)
Objectif de l'action : Favoriser la reproduction du Gravelot à collier interrompu (Charadrius alexandrinus) en installant une zone de tranquillité en vue de la nidification de cette espèce.
Déroulé : Déplacement en tracteur du Parc du Marquenterre à l'Anse Bidard. Dépose du matériel et installation des enclos anticipatifs. Mise en place d'un piquet tous les 30 mètres, d'un cordage reliant les piquets et pose de panneaux d'information.

Avril : Gestion des espèces exotiques envahissantes végétales
Objectif de l'action : Cinq espèces exotiques envahissantes végétales ont été répertoriées dans le périmètre de la Réserve. Il s'agit donc d'éliminer ces espèces qui portent préjudice aux espèces locales.
Déroulé : Autant que possible, les plantes seront arrachées à la main. Lorsque la taille de celles-ci ne permettra pas leur arrachage, la coupe pourra être envisagée. Les éléments éliminés seront exportés pour destruction.

Renseignements et inscription (obligatoire) par mail : reservenaturelle@baiedesomme.fr
Prévoir une tenue adaptée. Des gants pourront être prêtés aux personnes qui n'en auraient pas.
*Chantiers nécessitant une bonne condition physique.



Des idées de sujets à développer dans les prochaines lettres? Transmettez vos suggestions à marionmao@baiedesomme.fr